

---

## L'éclipse du 11 août 1999

---



Quatre phases de l'éclipse du 11 août (totalité et réapparition du Soleil), photographiées par Vincent Massaut près de Montdidier (France, Picardie), avec un Canon FTb muni d'un télé de 300mm et d'un doubleur de focale. Film Kodak Pro, 400 ASA.



Jules Jonlet n'avait rien laissé au hasard en ce qui concerne l'équipement : on peut voir son télescope C8 (dont le cache incorpore un filtre 1/10.000 de 3 pouces) et d'un boîtier OM1. En parallèle, un second OM1 muni d'un télé de 200mm et d'un filtre de soudeur n°11.

### *L'éclipse du 11 août 99*

Nous attendions tous avec impatience ce 11 août. Malheureusement, pour beaucoup d'entre nous, la météo n'était pas favorable. Pourrions-nous voir cette éclipse tant médiatisée? Certains ont eu de la chance.

D'autres, peut-être les plus nombreux ont dû se contenter des retransmissions télévisées. Qu'ils aient assisté ou non à la phase de totalité, une grande partie des observateurs a bien l'intention d'assister à une autre éclipse totale. Les plus pressés ont déjà pris rendez-vous pour le 21 juin 2001 dans l'hémisphère sud. Et pour en terminer avec cette « dernière éclipse du millénaire », voici le compte-rendu que certains observateurs nous ont fait parvenir.

Jean-Claude Lefebvre

J'ai observé l'éclipse depuis Lembach, dans les Vosges du Nord. Ciel couvert à 90% mais n'empêchant pas de suivre le phénomène jusqu'à la fin de la totalité. Ambiance extra : silence complet pendant que la nuit tombe en 20 secondes et que l'horizon est encore ensoleillé. Lumière étrange : ce n'est pas noir mais plutôt gris sombre avec nuances de mauve d'une lumière qui semble vibrer. J'ai aperçu la couronne et la chromosphère au travers d'un très fin voile nuageux. Tout vu au télescope Célestron 8 mais photos impossibles vu les nuages. Le jour s'est levé en moins de 20 secondes dès qu'un grain de lumière est apparu sur le bord lunaire. Magique!

Philippe Demoulin

Départ de Liège sous la pluie, le 11 août vers 4h20, en direction de Stonne, petit village des Ardennes françaises à l'ouest de Vouziers et au nord de Grandpré. Le trafic est dense mais fluide; un seul petit embouteillage, créé par la gendarmerie qui avait fermé la route de Bouillon. Je suis accompagné d'une septantaine de personnes, dont environ la moitié d'enfants, ainsi que d'une animatrice de la radio « Ciel FM », ce qui permet des interventions en direct dans les journaux parlés du matin ainsi qu'au moment de la totalité. Matériel embarqué : un télescope avec un écran dans un baril de lessive, pour projeter l'image du Soleil; des jumelles avec un filtre en polymère; un appareil photo avec un télé-objectif de 1000 mm et un filtre; un chambre noire pour les démonstrations (un trou dans un caisse en carton). Arrivée vers 8h20 sur le site d'observation : le ciel est entièrement couvert... Après plus de 2 heures d'attente anxieuse, un petit trou dans les nuages permet d'observer le premier contact. Puis des éclaircies sporadiques laissent de temps en temps entrevoir la Lune qui grignote de plus en plus le Soleil. Quelques minutes avant la totalité, la diminution de la lumière commence à être perceptible; les couleurs disparaissent, un peu comme si on regardait à travers un filtre gris. On distingue bien l'ombre de la Lune dans le ciel à l'ouest, mais l'horizon devient orange : on voit déjà de l'autre côté de l'ombre de la

Lune. Le froid se fait sentir. La lumière décroît de plus en plus, régulièrement au début puis brutalement à la dernière seconde avant la totalité. On a l'impression qu'on est dans l'ombre de quelque chose d'immense, qui flotte au-dessus de nous; c'est extrêmement impressionnant et même un peu angoissant. Ce qui a aussi été remarquable, ce sont les réactions des gens : avant la totalité, chaque fois qu'une petite éclaircie permettait de voir le croissant du Soleil, des cris d'admiration fusaient de partout, du genre « Waw! », « Génial! », « Magnifique! » Puis, au fur et à mesure que la lumière diminuait, les gens se taisaient et le silence se faisait de plus en plus. Tout le monde restait bouche bée devant le spectacle superbe. Malheureusement, juste avant la totalité, un gros nuage a caché le Soleil et empêché de voir l'éclipse totale. La couronne a été visible pendant seulement 2 secondes (je l'ai hélas ratée, car à ce moment-là je regardais les flashes des appareils photos qu'on voyait un peu partout dans les campagnes environnantes). Après l'éclipse, tout le monde est rentré chez soi, mais autant le voyage aller s'était passé sans trop d'encombres, autant le voyage retour a été difficile : gros embouteillages à Sedan et à la sortie de Bouillon. Finalement, malgré la météo peu clémente, tout le monde était extrêmement satisfait d'avoir pu jouir de ce spectacle étonnant.



**Tout était prêt pour assister au rendez-vous du Soleil et de la Lune... mais les nuages en ont décidé autrement. (Pierre Bourguignon, à Virton)**

Ghislain Ghistelng

A l'arrivée sur le site d'observation, le ciel est assez bien dégagé mais les nuages qui parsèment la voûte céleste ne nous disent rien qui vaille. Néanmoins, remplis d'espoir, nous installons télescopes, lunettes et jumelles dûment munis de leurs filtres protecteurs. Nous commençons l'observation du Soleil et les membres de la SAN défilent pour admirer les taches puis le disque noir de la Lune mordant le disque solaire et avalant progressivement les taches. Hélas, le ciel se couvre de nuages et 20 minutes avant la totalité les jeux sont faits. Il pleut de plus en plus fort. La pluie durera toute la journée. Pourtant une dizaine de minutes avant le début de la totalité nous remarquons que le ciel s'assombrit, un oiseau de proie (un aigle?) plane et cherche un point de chute, le silence et la nuit s'installent. Coup de sifflet, c'est l'heure de la totalité, la pluie redouble, le ciel est angoissant, et brutalement un éclair déchire le ciel, un coup de tonnerre éclate, le seul de la journée! Silence. Deux animateurs ont les larmes aux yeux, la déception est grande : nous les comprenons, ils ont passé une année à préparer cet événement. Un coup de sifflet, c'est la fin de la totalité. Nous n'avons pas vu le merveilleux spectacle attendu, mais nous sentons que nous venons de vivre, malgré tout, un moment d'intense émotion. Entre les nuages la deuxième partie de la partielle apparaît par à-coup, tandis que nous fêtons l'événement et l'anniversaire d'un observateur. La conclusion est donnée par Rose qui n'avait jamais vécu une éclipse : « Allons, du courage, il faut préparer celle de 2001, car c'est décidé, nous irons à Madagascar. »

Etienne Carpentier

J'étais à Torgny, au sud de Virton, et malgré une couche nuageuse chargée, j'ai pu assister à une bonne partie de ce spectacle extraordinaire. La progression s'est faite lentement au travers des nuages jusqu'à la totalité. Le deuxième contact ne fut pas visible. Nous regardions le temps passer à l'aide d'un chrono et, environ 15 secondes avant la réapparition du limbe solaire, le ciel s'est découvert et nous avons pu admirer une magnifique couronne ainsi que quelques protubérances bien visibles

mais, hélas, pas de planètes ni d'étoiles de nouveau en raison de la couche nuageuse. Ce moment restera inoubliable et je suis certain maintenant que j'en verrai d'autres. Un autre point marquant fut la rapidité avec laquelle la luminosité évolua. Cette obscurité qui survient en quelques secondes et qui disparaît tout aussi vite. Très impressionnant. L'émoi de la foule aux alentours ne passa pas inaperçu et cela ajoutait encore un peu à l'ambiance. Il est difficile de rendre compte de ce que l'on éprouve en des instants pareils.

Paul Gérard et Jules Jonlet

Nous avons choisi le village de Quatre-Champs, à 7 km au nord-est de Vouziers, dans les Ardennes françaises comme site d'observation. La pluie, qui ne cesse de tomber pendant la nuit du 10 au 11, empêche toute mise en station à l'aide de la Polaire. Mais au matin du 11, la pluie a cessé. Le ciel roule encore de lourds nuages gris, mais de petites trouées apparaissent çà et là. Le C8 et le Newton 130 sont mis en station vers 10h. Dans le jardin jouxtant celui où nous sommes installés, un club du sud de Paris, aligne une belle série de 8 instruments. Le premier contact est bien observé, il règne à ce moment une température douce (T=20 C).



Une pose de 1/30 sec au foyer du C8 de Paul Gérard et Jules Jonlet montre le Soleil éclipsé à 98.5%.

Des nuages viennent le plus souvent cacher le ballet Soleil-Lune, mais nous pouvons observer la progression de l'éclipse. Cinq minutes avant la totalité, la température est tombée à 16°. Le début de la totalité est troublé par d'intempestifs nuages, mais heureusement, ils s'entrouvrent pour laisser paraître la couronne. Elle est assez courte (1/2 rayon solaire en moyenne), mais on distingue bien quelques protubérances. Le spectacle à l'oculaire est impressionnant, tout autant que l'obscurcissement gris-bleu qui nous a soudain submergés. Les nuages revenus nous privent de la fin de la totalité, le thermomètre marque 13°. Cinq minutes plus tard, il marquera à nouveau 16°. Quelques photos ont pu cependant être prises pendant la totalité (au foyer du C8 et aussi à l'aide d'un caméscope). Le ciel se dégage davantage durant la phase partielle qui suit la totalité, l'observation se poursuit, la température remonte progressivement vers 20°, mais l'ambiance est déjà à la fête et au partage des impressions.



**Sous un pommier, les ombres dessinent au sol une multitude de petits croissants.**  
(Paul Gérard et Jules Jonlet)

Frédéricq et Louis Pauquay

6 hrs du matin; nous nous arrêtons sur une colline dans la nuit noire entre Le Chesne et Vouziers. Pas une lumière aux environs de ce site isolé dans les champs de maïs et les prairies. Il bruine et le ciel reste bouché; vers 10h30, une colonie belgo-hollandaise d'une centaine de personnes occupe ce coin présumé

perdu. Bien sûr, nous sommes près de la ligne de centralité. L'excitation croît au fur et à mesure qu'apparaissent des pans de ciel bleu entre les nuages. Croisons les doigts! A 11h09, nous distinguons nettement le premier contact. Quelques petits nuages interrompent le spectacle sporadiquement, mais tout va bien! Pendant une bonne demi-heure, la luminosité reste inchangée et on sent la morsure habituelle du Soleil sur la peau. Puis cette sensation disparaît. 12h10, on surveille les nuages qui dérivent vers nous. On commence à vivre l'éclipse et des impressions inconnues. La luminosité ambiante change, mais ce n'est pas une lumière rasante de crépuscule qui allonge les ombres : on dirait que les couleurs des voitures et de l'herbe perdent leur éclat. Le bleu du ciel se fait plus intense quand le Soleil n'est plus qu'un fin croissant. L'instant crucial arrive : l'horizon ouest devient mauve très foncé, alors que le paysage au nord et au sud est encore bien éclairé. Et tout va très vite; en quelques secondes, la pénombre fond sur nous, difficile à décrire : on se voit encore, mais ce n'est pas comparable à la pleine Lune, car tout paraît sans coloris. Il fait fort frais et le léger vent du nord se ravive. Toutes ces sensations se précipitent et nous occupent quelques secondes; dans le ciel sombre, on ne voit plus rien, car un méchant cumulus cache le spectacle tant attendu. On ne verra ni la couronne, ni Vénus, ni..., mais il sera parti avant la fin de la totalité! Hélas, le disque solaire échappera en même temps au nuage et à la Lune. Déçus? Non, enthousiasmés par ce que nous avons vécu, même si on reste sur sa faim. Rendez-vous en l'an 1 du troisième millénaire.

Nicolas Jonlet

Glons J-8 heures, après un dernier point météo et info-route, qui n'augure rien de bon, je décide d'observer l'éclipse depuis mon jardin. Le ciel restera obstinément bouché, il tombe même de très fines gouttes de pluie jusque vers 10h 30. Ensuite une éclaircie laisse entrevoir le Soleil. J'en profite pour l'observer avec une lunette de 50mm de diamètre équipée d'un hélioscope. Un peu avant le maximum pour Glons le ciel se dégage complètement d'une large zone autour du Soleil. Au moment du maximum je n'assiste pas à une baisse d'intensité lumineuse, mais le ciel prend des

couleurs irréelles, comme lors d'un orage d'été. Le reste de l'éclipse sera visible dans des conditions moyennes mais sans jamais vraiment cacher le Soleil, ce qui me permettra d'observer toute la fin de l'éclipse ainsi que la séparation du Soleil et de la Lune. Grâce à la retransmission télévisée, j'ai pu observer jusqu'à une dizaine de fois la totalité depuis le Canada jusqu'en Turquie. Voilà, c'en est fini de l'éclipse tant attendue. Seul grand regret, je n'ai pas eu ma nuit en plein jour. Et comme dit un présentateur j'ai assisté à beaucoup de baisers, mais à aucune noce.

Marko Sojic et José Gridalet

Nous sommes allés en France Ardennes. Médiocre vision, avec intermittence de nuages, du croissant jusqu'à quelques secondes de la totalité, que nous n'avons pu observer. Le plus impressionnant est la rapidité de l'installation de l'obscurité et du retour du jour, comme dans un film en accéléré.



**Un très mince croissant, c'est tout ce qu'on pouvait voir depuis une bonne partie des Ardennes françaises.**  
(José Gridalet)

Pierre Ponsard

Je me trouvais à Constantine, petit village situé à environ 20 km au sud de Longwy. Jusque 12h23, la progression de la Lune sur le Soleil était observable, puis un gros nuage m'a caché la totalité jusque 12h35. Je m'attendais à ce qu'il fasse plus sombre. Nous avons été surpris par le retour rapide du jour. On apercevait la lumière à l'horizon, puis 10 secondes

plus tard, elle était sur nous. J'ai pris des photographies avec un Olympus OM1 muni d'un téléobjectif de 200 mm (f/d 22) et une pose de 1/1000 sans filtre.



**Point besoin de filtre pour obtenir ce cliché d'avant totalité au travers d'épais nuages.**  
(Pierre Ponsard)



**L'une des plus belles photos de la couronne que nous avons reçues. C'est au foyer F/6.3 d'un C8 que José Delvaux a eu la chance d'admirer le fabuleux spectacle depuis le nord de la France.**

Patrick Heine

La journée avait pourtant mal commencé. A 11h00, il pleuvait toujours, et il ne faisait pas très chaud. Je commençais à regretter d'avoir fait le voyage jusque Bockange (15 km au nord de Metz). Bientôt le premier contact. Pas d'autre choix que de le regarder à la télévision.

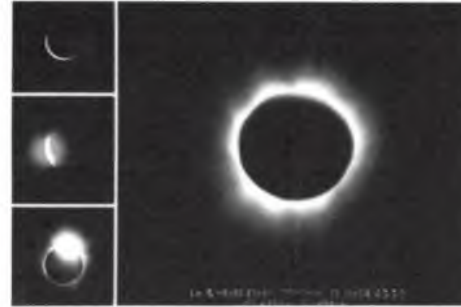
Heureusement, les éclaircies commencent à apparaître et de temps en temps, on peut observer la Lune en train de manger le Soleil. Seule consolation, un halo est parfois visible autour du Soleil. Bientôt l'heure de la totalité, et une trouée se profile non loin du Soleil. La luminosité faiblit de plus en plus rapidement, et bientôt il fera nuit (ou presque). Un groupe d'oiseaux passe juste devant nous. Puis le moment tant attendu. Le Soleil est complètement caché par la Lune et les nuages ont bien voulu s'écarter. Quel spectacle, quel calme! Une lumière inhabituelle, fantomatique, nous entoure. On voit très bien les protubérances, (aux jumelles, c'est encore plus beau). Par contre, on ne distingue que la base de la couronne. Les étoiles et les planètes sont cachées par les nuages. Le chronomètre sonne, bientôt le Soleil va réapparaître précédé par le diamant. Aussi rapidement qu'elle est venue, la nuit s'en va et l'éclairage public s'éteint. Bientôt, les nuages reprennent leur place, comme un rideau tiré à la fin du spectacle.

Une chose est certaine, j'en verrai d'autres.



Réapparition du Soleil. Télescope C8, foyer F/10.  
(José Delvaux)

Ci-contre, quatre observateurs de la SAL, photographiés par André Lausberg à Chéret, près de Laon, en plein Soleil.  
En haut : on essaie les lunettes!  
En bas : tout le groupe à l'approche de la totalité, laquelle a été visible quelques brefs instants entre les nuages.



A Virton, les circonstances étaient favorables pour Gilles Destexhe qui a pu réaliser ce joli montage.

